

“Ce pays où nous avons craint pour nos vies”

Rencontre avec Victoria ■ pages 4-5

■ DOSSIER ■

L'accueil de
l'étranger

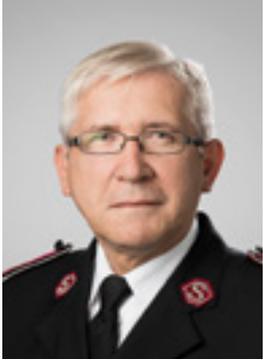
■ Pages 8-10

Les actions
locales

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.



« L'accueil de l'étranger »



Parmi nous tous, il en est peu qui n'ont pas eu l'occasion, au moins une fois dans leur vie, de franchir les limites de l'Hexagone. De se mesurer à d'autres cultures, langues et modes de vie.

Les nouvelles générations, enclines à repousser les frontières aussi loin que possible, y voient des opportunités à saisir. Une ouverture sur l'extérieur, bien au-delà du tourisme, qui n'est pas sans susciter une saine curiosité, dans le but d'élargir le savoir. Et même si beaucoup aspirent à ce type d'immersion, tout montre que cela ne dure qu'un temps. On ne renie pas aussi facilement ses racines. Prévoyants, les législateurs ont établi les lois de leurs pays afin de protéger l'identité de chaque nation et de garantir la citoyenneté à chacun de ses habitants.

Même s'ils ne datent pas d'hier, les phénomènes migratoires qui se sont amplifiés au cours de cette dernière décennie nous interpellent. Ils bousculent tout raisonnement. Empruntant de nombreux couloirs géographiques, par voies terrestres ou maritimes, des masses d'hommes d'abord, puis de femmes et d'enfants se déplacent pour mille raisons. Au risque de ne pas trouver ce à quoi ils aspirent. Ils sont prêts à tout recommencer. Mais ailleurs.

Les reportages télévisés, les grands organes de presse et les témoignages de ceux qui sont allés à la rencontre de ces peuples qui se meuvent sont loin de nous laisser insensibles. La question de savoir « pourquoi eux, et pas nous ? » nous traverse l'esprit, alors que nos regards se fixent sur eux et tous les chemins sur lesquels ils marchent. Au vu de leurs conditions de vie, les nôtres ne devraient-elles pas passer au second plan ?

La Bible nous invite à adopter une attitude de fraternité envers notre prochain. Qu'il vive près de nous, ou plus loin. Jésus ne va-t-il pas jusqu'à dire : « **En effet, j'étais étranger et vous m'avez accueilli... toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.** » (Matthieu 25 : 35-40). ■

Colonel Daniel Naud
Chef de Territoire



L'accueil de l'étranger, un état d'esprit

Les défis pour l'Église concernant l'accueil de l'étranger sont de premier ordre. Ils sont même à redécouvrir et à inventer constamment. Les disciples de Jésus-Christ sont appelés à s'interroger sur leurs pratiques en matière d'hospitalité. Celles-ci sont de toute manière à repenser par rapport aux débats actuels sur l'immigration et face à la montée, ça et là, du populisme en Occident.

L'étranger, hôte ou ennemi ?

Le concept d'hospitalité renvoie d'emblée à la manière dont on perçoit l'étranger. Le mot français « **étranger** » est formé à partir de l'adverbe latin « **extra** » qui signifie « **en dehors** », extérieur à notre milieu. Mais en latin, il y a deux mots pour désigner l'étranger : « **hospes** », l'hôte, l'inconnu qui reçoit l'hospitalité, et

« **hostis** », l'inconnu considéré comme hostile. Le sens du mot étranger dépend donc du regard que l'on porte sur l'individu et des intentions qu'on lui prête ou qu'il manifeste.

La question de l'étranger est récurrente dans la tradition biblique. Le peuple élu est à l'origine un peuple migrant. Dans son histoire, il a connu l'exil. Les Hébreux, fuyant la famine, se réfugient en Égypte ; ils y seront réduits en servitude. Plus tard, ils connaîtront la déportation à Babylone. Après la naissance de Jésus, Marie et Joseph devront fuir en Égypte pour sauver la vie de l'enfant.

C'est donc à plus forte raison que la loi de Moïse protège l'étranger, le réfugié, au même titre que la veuve et l'orphelin¹. Par contre, les Israélites sont toujours mis en garde de ne pas se laisser détourner de leur attachement au Dieu unique par

des pratiques étrangères au culte du Dieu vivant.

Quant aux chrétiens, de par leur foi en Dieu, ils sont présumés eux-mêmes étrangers aux ambitions et aux vanités de ce monde, « **étrangers et passagers sur la terre** »².

Un regard d'humanité

Dans ses derniers discours, Jésus dénonce ouvertement le refus de l'hospitalité à l'égard de l'étranger, s'identifiant lui-même à la personne en détresse³. Ainsi, l'accueil découle de la reconnaissance de sa propre humanité, au même titre que celle de l'autre.

Au niveau de la nation, l'état organise une hospitalité institutionnelle (services et centres d'accueil, dispositions administratives, etc.). Beaucoup de particuliers s'investissent dans le cadre associatif. Certains s'impliquent directement en accompagnant ou en accueillant eux-mêmes un ou plusieurs réfugiés.

Et l'Église, c'est à dire l'assemblée des croyants, ne peut pas manquer à son devoir. Les Saintes Écritures recommandent l'accueil et le respect de l'être humain même s'il nous est étranger. Outre les injonctions du Christ lui-même, l'auteur de la lettre aux Hébreux rappelle ce devoir, évoquant les trois inconnus accueillis par Abraham qui s'avèrent être des envoyés de Dieu. Pour nous croyants, au-delà de l'aide matérielle et morale, le principal défi consiste à reconnaître le Christ en la personne de l'étranger. Ce regard détermine toute notre attitude, sans faire d'angélisme ni de populisme. ■

Major Jean-Claude Ngimbi
Directeur du service d'accompagnement spirituel

¹ Malachie 3. 5

² Hébreux 11. 13 ; 1 Pierre 2. 11

³ Matthieu 25. 35-45



■ Portrait

Déracinée, elle construit son avenir

► STRASBOURG

Victoria, âgée de 15 ans, est l'aînée d'une famille de 5 enfants. Arrivée d'Ukraine fin 2014, elle raconte son parcours depuis son arrivée en France.

Que peut-il se passer dans la tête de Victoria, une enfant de 11 ans, alors qu'elle est arrachée à son univers familial ?

« Je suis née et j'ai grandi insouciant dans une petite ville d'Ukraine, dans notre belle maison avec mon frère et mes trois petites sœurs, avec mon cercle de copines, comme toutes les filles de mon âge. »

Les parents tenaient un magasin de meubles. Mais les troubles politiques ont

suscité un climat de peur, de corruption, et de violence. Quand leur magasin a été incendié, ils ont tout perdu. Pour échapper à une situation de plus en plus grave, et craignant pour leurs vies, ils se voient contraints de fuir.

« Cela a été très difficile de quitter notre maison, nos animaux de compagnie, nos amis et nos proches. J'étais déjà bien consciente du déchirement que cela représentait pour mes parents et mes frères et sœurs, mais aussi de la nécessité de quitter ce pays où nous craignons pour nos vies. »

À 11 ans, Victoria découvre la France, un pays inconnu. « Nous sommes arrivés en novembre 2014. Le plus dur a été l'apprentissage du français, l'intégration

dans un nouveau collège. J'ai eu la chance de bénéficier d'un dispositif d'enseignement spécifique pour les élèves nouvellement arrivés en France, le **Français Langue Étrangère**¹. Cela m'a permis de m'intégrer plus rapidement dans le système scolaire français. »

Pour les parents, l'inquiétude est constante et la situation de demandeurs d'asile incertaine durant de nombreux mois. « C'était des moments difficiles à vivre, même si mes parents ont tout fait pour nous épargner au maximum afin que nous puissions vivre notre enfance aussi normalement que possible. »

Une rencontre va changer les choses. Ayant trouvé un soutien au poste de l'Armée du Salut, la maman, ne voulant pas rester inactive, propose de se rendre utile en tant que bénévole.



Victoria entourée de sa famille



« C'est là qu'est né
le désir de voir Dieu
prendre une place
toute particulière
dans ma vie. »



De fil en aiguille, les enfants sont invités à participer aux activités de jeunesse, notamment de scoutisme avec les **« Porteurs de Flambeau »**.

« J'ai trouvé des personnes bienveillantes, une ambiance chaleureuse. J'ai découvert les activités et les camps en pleine nature, rencontré d'autres jeunes de mon âge. Cela m'a permis de me sentir plus à l'aise et de m'intégrer plus facilement dans mon pays d'adoption. »

Il y a aussi la musique. Victoria a déjà une bonne pratique du piano, et au poste les officiers ont créé un groupe de louange avec les jeunes. *« Dans notre famille, nous aimons beaucoup chanter. Avec ma mère et mes tantes, nous avons participé à de nombreuses occasions au culte par des chants de louange en russe. C'est naturellement que j'ai trouvé ma place au clavier avec des jeunes qui partagent mes centres d'intérêt. »*

En assistant au Congrès de l'Armée du Salut à Paris en 2018 avec le groupe de Porteurs de Flambeau, Victoria participe aux activités de service et à différentes réunions. *« C'est là qu'est né le désir de voir Dieu prendre une place toute particulière dans ma vie. Oui, nous avons trouvé à l'Armée du Salut une seconde famille, une communauté dans laquelle nous sommes heureux de nous investir, aussi bien dans des activités de service comme les « marmites de Noël » que pour des activités pour les jeunes, les scouts, la musique, le culte, l'école du dimanche... J'aime y passer du temps, entourée par des personnes en qui j'ai confiance. »*

Aujourd'hui, la famille est toujours titulaire d'une carte de séjour provisoire. Le père travaille dans le bâtiment et la maman recherche un emploi. Quant à Victoria, elle est entrée dans l'un des meilleurs lycées de Strasbourg et pense faire des études de médecine.

En venant chercher de l'aide à l'Armée du Salut, la famille a trouvé en même temps une communauté dans laquelle elle se sent bien et qui l'aide à reprendre pied dans la vie et à croire en un avenir. ■

Propos recueillis par Cécile Clément

UN DON pour soutenir l'action locale

De nombreuses familles sont dans la même situation que celle de Victoria. Pour les aider, les postes ont besoin de votre soutien.

Accueillir tout être humain qui en a besoin

L'un des fondements de l'Armée du Salut est l'accueil inconditionnel de toute personne qui en a besoin. Mais que signifie réellement ce principe fondamental pour notre organisation ?

Dans les années 1870, William Booth, pasteur méthodiste, voyant la population de l'Est de Londres abandonnée par la société et livrée à la misère, est allé à la rencontre des plus fragiles, des plus pauvres. Même à l'église, ces gens n'étaient pas bien vus. Petit à petit est née la certitude pour lui que c'étaient ces gens-là dont l'Église devait s'occuper. Avec une équipe de « Volontaires » puis plus tard une « Armée du Salut », pacifique mais offensive pour soulager la misère physique, morale et spirituelle, William Booth va mener son action pratique et spirituelle. À la base de son action était le désir profond de considérer et de soulager son prochain, au nom de l'amour que Dieu a pour nous. D'où l'accueil de celui qui en a besoin sans aucune distinction, un **accueil inconditionnel**.

En général, l'aide sociale est distribuée à des ayants-droit suivant certaines conditions. Mais dans le domaine de l'urgence, toute condition préalable à l'accueil est facteur d'exclusion. Il faut abandonner les prérequis et ne pas attendre de contrepartie si l'on veut ouvrir les portes aux personnes les plus démunies. Dans ce domaine, la Congrégation et la Fondation sont particulièrement attentives et actives auprès des personnes accueillies et aidées dans nos postes et nos centres d'accueil d'urgence.

L'accueil inconditionnel est un des principes de la Fondation¹ : accueillir la personne, quelle qu'elle soit, et quels que soient ses difficultés, ses souffrances, son origine et son parcours.

L'accueil inconditionnel concerne aussi bien les personnes en situation de

précarité sociale que les personnes dépendantes ou en situation de handicap, de même que les enfants en détresse affective et sociale. En plus des « soupes de nuit » servies dans la rue à Paris, Nice ou Lyon, les bénévoles de l'Opération « Bonjour² », vont depuis plus d'un an vers celles et ceux qui ont dormi dehors, sans distinction, pour leur distribuer un petit déjeuner. Fin 2018, la Fondation a également ouvert dans la capitale un centre d'accueil réservé aux femmes sans abri, **cet espace est ouvert 24 h sur 24, tous les jours**.

Foi et action sont indissociables

Les bénévoles et les salariés de l'Armée du Salut mettent tous les jours cet accueil inconditionnel en œuvre ; un lien humain fait d'écoute, d'intérêt pour la personne, de soutien, en portant un regard bienveillant. Notre motivation est l'amour sans limite de Dieu. C'est pour cette raison que foi et action sont indissociables.

Et dans nos postes (paroisses), chacun vient comme il est, avec sa singularité et sa différence, sachant que Dieu a pour tous un amour infini. Notre volonté est de rencontrer la personne, de la recevoir comme elle est, et de répondre à ses attentes et ses besoins selon nos moyens. ■

Cécile Clément



Distribution des « soupes de nuit » à Paris

¹ Cf. orientations stratégiques 2016-2020 de la Fondation de l'Armée du Salut

² Opération de petits déjeuners menée par l'Armée du Salut à Paris

Le principe incontournable d'un accueil sans conditions

S'il n'est pas explicitement mentionné dans le projet de la Fondation, le principe d'inconditionnalité, c'est-à-dire l'accueil sans conditions de toute personne qui en a besoin, est au fondement de son action jusqu'à aujourd'hui. Mais dans un contexte social de plus en plus difficile, la mise en œuvre de ce principe suscite questionnements et tensions.

Faire en sorte de pouvoir accueillir toute personne qui en a besoin : c'est le sens de l'une des orientations stratégiques que la Fondation poursuit actuellement, portant sur l'accueil des personnes les plus vulnérables.

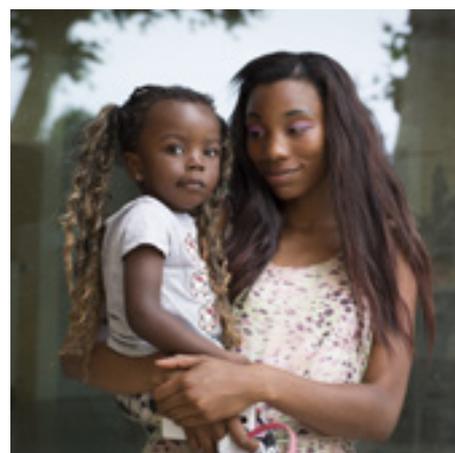
Parmi celles-ci, de nombreux migrants, demandeurs d'asile, réfugiés, dont les parcours nourrissent depuis longtemps, et encore plus ces dernières années, la

mémoire des établissements accueillant des mineurs et adultes en précarité, isolés ou en famille. Comme l'ont souligné des directrices et directeurs d'établissements de la Fondation réunis en séminaire en octobre dernier, c'est parce que le principe d'un accueil sans conditions a une place centrale au sein de l'Armée du Salut qu'elle est confrontée à la question du développement d'une action dite « humanitaire ».

Comment tenir bon sur le principe d'accueil inconditionnel lorsque la circulaire « Collomb »¹, fin 2017, remet en cause le caractère « sanctuarisé » des établissements d'accueil ? Quelles limites fixer aux conditions d'accueil en gymnases pour des personnes étrangères réorientées quelques jours à peine après leur mise à l'abri ? Comme le souligne le philosophe Pierre Zaoui, « l'hospitalité est notre comportement à la fois le plus universel et le plus particulier, [...] le seul socle de toute politique

pleinement humaine, notamment à l'heure d'une humanité mondialisée. » Rappelons-nous le. ■

Olivier Ghezzi
Responsable du pôle éditorial de la
Fondation de l'Armée du Salut



L'être humain ne se réduit pas à une pièce d'identité

« L'accueil sans conditions » se heurte souvent à la réglementation du droit, de la législation et pourtant pour nous, c'est un socle et un fondement de notre engagement. Celui-ci se pose notamment pour l'accueil de l'étranger, du sans-papiers. Est-ce désobéir ou être en harmonie avec nos valeurs ?

Il y a plusieurs années, le Conseil d'administration de la Fondation de l'Armée du Salut a produit un texte sans équivoque **« l'être humain ne peut être réduit à une pièce d'identité ».**

Tout est dit. La dignité humaine ne peut se réduire. Plus facile à dire qu'à faire mais essentiel de le réaffirmer. « Sois le bienvenu ». Le rite de l'hospitalité est ainsi sublimé. Pour autant, dans un contexte où les places manquent, le risque est grand d'un accueil sous conditions.

Concrètement, nous avons toujours défendu l'accueil inconditionnel et pourtant, les pouvoirs publics n'ont de cesse de construire des dispositifs, des cases : à chaque type de public sa petite boîte, ou pas. Notre résistance trouve son expression traduite par « ouvrons nos portes, poussons les murs et sans relâche, faisons de la fraternité notre devise »

Parfois, nous devons discuter avec les autorités, certaines fois avec les citoyens, pour faire entendre notre voix ; mais secourir la détresse humaine impose parfois de s'engager pour protéger. ■

Samuel Coppens
Directeur du service Relations Publiques, Communication et
Ressources de la Fondation de l'Armée du Salut

¹ Par une circulaire du 12 décembre 2017, les ministres de l'intérieur et de la cohésion des territoires ont demandé aux préfets de constituer des équipes chargées de se rendre dans l'ensemble des structures d'hébergement d'urgence afin de recueillir des informations sur la situation administrative des personnes qui y sont accueillies. (<http://www.conseil-etat.fr/Actualites/Communiqués/Circulaire-du-12-decembre-20172>)

Une main tendue aux étudiants étrangers en situation de précarité

► MARSEILLE

Il n'est pas toujours facile de venir faire ses études en France. Certains étudiants venus de l'étranger rencontrent de vraies difficultés matérielles, sociales et morales.

La mission des postes (paroisses) de l'Armée du Salut est de mener conjointement des activités culturelles et des actions d'intérêt général. Il existe une grande diversité d'actes solidaires en faveur de personnes aux profils et aux besoins variés. Ces actions mobilisent au quotidien les officiers des postes, appuyés par des bénévoles et parfois des salariés.

Le poste de Marseille, pour sa part, a choisi de concentrer son action d'intérêt général sur la situation des étudiants en difficulté matérielle et sociale.

Les locaux du poste sont proches de la faculté de droit et de gestion. Contact a été pris avec le CROUS (Centre Régional des œuvres Universitaires et Scolaires) pour savoir si une collaboration pourrait être envisagée au profit d'étudiants en difficulté. Il s'est avéré que beaucoup d'étudiants connaissent des conditions de vie de plus en plus difficiles, un certain nombre d'entre eux seraient même en situation de grande pauvreté.

Ce contact a débouché sur un partenariat. Le CROUS redirige les personnes en difficulté vers l'Armée du Salut. Il s'agit en majorité de jeunes africains. Venus grâce au soutien de proches, ils sont facilement exposés à des problèmes de santé ou à la perte de ressources financières familiales. Par ailleurs, ils subissent fréquemment différentes formes de discrimination, tant dans l'accès au logement que dans la recherche d'un job étudiant. Trouver un travail relève encore du parcours du combattant.

Nous suivons désormais une vingtaine de personnes par semaine, en prenant le temps d'écouter, de parler et de discuter. Nous leur proposons un lieu calme où on peut relâcher la pression des études ou l'angoisse suscitée par l'éloignement de la famille. On est libre de parler et de se distraire, ou de profiter simplement d'un moment de tranquillité. Une façon de rompre l'isolement et de trouver un soutien moral.

Nous restons en relation avec les assistantes sociales du CROUS pour les renouvellements d'aides, pour prendre des nouvelles de quelqu'un que l'on n'a pas vu depuis longtemps, etc.

Par ailleurs, le poste de Marseille soutient Seija, une missionnaire finlandaise. Avec le soutien des églises de Marseille, elle organise des soirées de détente et de discussions à l'intention d'étudiants venant de l'étranger. Une vingtaine de personnes fréquente ces soirées « Café Club », animées par quelques bénévoles sur des thèmes différents : ateliers cuisine, quizz, jeux, débats. La soirée peut se terminer par une étude biblique pour ceux qui le souhaitent. ■

Lieutenant Xavier Bösigier
Responsable du poste de Marseille



« Beaucoup d'étudiants connaissent des conditions de vie de plus en plus difficiles, un certain nombre d'entre eux seraient même en situation de grande pauvreté. »

UN DON pour soutenir l'action locale

L'Armée du Salut crée ses projets pour faire face aux besoins, en fonction des urgences. Votre aide est nécessaire.

Exilée après s'être convertie au christianisme

► LYON

Golnaz est une jeune iranienne. Devenue chrétienne, avec son frère, elle est contrainte de s'enfuir en Europe et doit faire face à un avenir incertain.

2017, Golnaz, jeune femme iranienne de 28 ans, et son frère se sont convertis au christianisme. En Iran, son pays, cet acte de foi peut conduire à la mort. Leur père de confession musulmane chasse ses enfants de la maison. C'est ainsi qu'ils prennent le premier vol, sans rien, pour l'Europe et atterrissent en Suède.

Arrivés dans ce pays scandinave, frère et sœur sont hébergés dans une institution de l'Armée du Salut. Ils y fréquentent aussi le poste d'évangélisation. Au bout de cinq mois en Suède, seul le frère de Golnaz obtient l'autorisation de rester sur le territoire.

Dans l'incertitude quant à son avenir, ne sachant où trouver refuge, Golnaz apprend par l'administration suédoise que la France accueille encore des migrants. À l'ambassade de France, on lui fait savoir qu'elle peut aller à Lyon, et on lui fournit le billet d'avion.

Arrivée à Lyon, loin des siens, séparée de son frère, la jeune femme est livrée à elle-même. Elle passe trois nuits dans l'aéroport ne sachant où aller. Sans solution, elle appelle finalement l'officier de l'Armée du Salut qu'elle connaît, en Suède, qui prend contact avec le poste de Lyon. En entendant cette histoire, « je ne pouvais pas rester insensible à cette situation et laisser cette jeune femme à la rue ».

Depuis ce jour, Golnaz est hébergée par la Congrégation de l'Armée du Salut à Lyon. Elle a entrepris les démarches administratives avec l'OFPPRA¹ afin d'obtenir le statut de réfugiée. Débutée une première fois, elle tente un recours auprès de cette administration, avec l'aide d'un avocat.

Golnaz poursuit son intégration en France et suit des cours de français. Elle participe aussi activement à la vie du poste où elle peut librement manifester sa foi. Elle est reconnaissante d'avoir un toit et une communauté qui l'entoure et la soutient matériellement, moralement et dans la prière pour que ses démarches aboutissent et qu'elle puisse commencer une nouvelle vie. ■

Major Patricia Gratas
Responsable du poste de Lyon



Tambourinaire dans le groupe de Lyon au congrès à Paris en 2018

« Comment rester insensible à cette situation ? Pouvais-je laisser cette jeune femme à la rue ? »

UN DON pour soutenir l'action locale

De nombreuses personnes dans la même situation que Golnaz frappent régulièrement à nos portes. Pour les aider, nous avons besoin de votre aide.

¹ Office Français de Protection des Réfugiés et Apatrides

Au Havre, l'Armée du Salut accueille de jeunes migrants.

► LE HAVRE

Après la fermeture du camp de réfugiés de Grande-Synthe près de Dunkerque en avril 2017, les organisations caritatives ont été sollicitées pour trouver un hébergement pour les migrants qui se retrouvaient subitement sans solution.

Dès l'automne 2016, l'Armée du Salut du Havre avait proposé d'accueillir une cinquantaine de migrants dans un Centre d'accueil et d'orientation pour mineurs isolés (CAOMI).

Dans un élan solidaire, les professionnels de l'établissement du Phare - centre d'hébergement et de réinsertion sociale géré par la Fondation -, les associations caritatives du Havre et les membres du poste ont entrepris ensemble l'aménagement des locaux d'une ancienne résidence universitaire pour proposer un hébergement décent aux jeunes migrants. Il a fallu dans un temps record refaire des peintures, nettoyer les locaux, installer de la literie, mettre un peu de décoration...

Dès l'arrivée des jeunes migrants, les salariés et bénévoles de la Fondation de l'Armée du Salut se sont mobilisés afin de leur assurer un accueil et un accompagnement digne et respectueux. Des bénévoles du poste, accompagnés par le major Philippe Schmitter, ont notamment participé au service des repas. Ces moments ont été des occasions d'échanges très riches avec les jeunes. Certains avaient envie et besoin de raconter leur parcours, leur histoire, leurs espoirs.

Ce projet collaboratif entre les acteurs de la Fondation et de la Congrégation de l'Armée du Salut a permis de répondre à l'urgence de la situation pour les migrants se retrouvant soudainement sans rien. « Il fallait être réactif par rapport à l'événement, le poste a répondu à la demande d'aide dans ce mouvement de solidarité », rapporte le major Schmitter.

Ces jeunes ont quitté le Centre d'Accueil et d'Orientation vers différentes destinations, d'autres migrants adultes ont pris la place avec d'autres histoires, parcours et origines. ■

Major Philippe Schmitter
Responsable du poste du Havre



UN DON pour soutenir l'action locale

L'Armée du Salut se mobilise tous les jours pour répondre aux urgences humaines, votre soutien est nécessaire pour mener à bien les actions.

Et le lauréat est... « Il n'y a que toi » !

2018 marquait la naissance du service Musique & Arts et le premier concours de composition de chant du territoire France-Belgique.

Une vingtaine de chants ont ainsi été transmis au major Joël Etcheverry, directeur du service, sur le thème « Christ, notre seule espérance ».

L'avis d'un jury a été sollicité. Il est composé de professionnels du secteur de la musique, mais issus d'univers très variés : Daniel Leininger (responsable du service musique de l'Union des Églises Protestantes d'Alsace et de Lorraine), Cédric Kessler (Groupe MMK), Sabine Diaz (chef de l'orchestre symphonique chrétien) et Joël Etcheverry. Chacun a

été invité à donner son avis sur les vingt chants reçus afin de n'en sélectionner que dix qui ont fait l'objet de la publication d'un recueil. Les chants ont ensuite été interprétés par un groupe FMR (composé de 5 personnes issues de France et de Belgique) lors d'un concert le 29 avril dernier à Paris. Les auditeurs ont choisi le chant qu'ils préféraient.

Le chant élu à l'unanimité de l'auditoire et du jury est le chant composé par Mathias et Jérémie Boutet : « Il n'y a que toi. »

Le livret comporte ainsi dix chants de différentes influences : classique, pop, salutiste, à l'unisson ou à quatre voix. Une bande son est proposée afin de donner la possibilité à tous d'utiliser ce nouveau matériel. Ces chants ont pour vocation



RECUEIL DE CHANTS
..... POUR ASSEMBLÉES



d'être utilisés par les assemblées et/ou les chorales. Ce matériel sera disponible **à partir du 1er avril 2019.**

Major Joël Etcheverry
Directeur du service Musique & Arts

Colonels Daniel et Eliane Naud (Chefs territoriaux)

1^{er} mars	Journée Mondiale de Prière - Les Lilas **
8 au 11 mars	Séminaire des cadets - Versailles
14 mars	Rencontre des OCR (Officiers Coordinateurs de Région) - QGT Paris
15 mars	Conseil de la Vie Sociale - Monnetier-Mornex *
19 mars	Journée des nouveaux salariés - Saint-Malo *
20 mars	Rencontre Fédération Protestante de France *
24 mars	Culte - Poste de Paris Concert de la Musique Territoriale à l'Oratoire du Louvre
28 mars	Conseil d'Administration - Bruxelles
29 mars	Assemblée Générale - Bruxelles
31 mars	Dimanche spirituel des cadets

* Le Colonel uniquement ** La Colonelle uniquement

Lt-colonel Patrick Booth (Secrétaire en chef) et Lte-colonelle Margaret Booth (Secrétaire territoriale pour les Ministères Féminins)

24 février au 4 mars	Visites dans le Sud
3 mars	Culte - Poste d'Alès
8 et 9 mars	Séminaire des cadets - Versailles
12 mars	Rallye des Ministères Féminins et Famille - Ile de France **
14 mars	Rencontre des OCR (Officiers Coordinateurs de Région) - QGT Paris
20 au 30 mars	Orientation - Londres

* Le Lt-Colonel uniquement ** La Lte-colonelle uniquement

Avis officiel

Au 1^{er} mars 2019:

La capitaine Patricia PAVONI-Jacquet est affectée aux postes de Montbéliard-Belfort comme officière associée. Elle est originaire de Montbéliard et arrive d'Italie pour servir en France. Nous lui souhaitons, ainsi qu'à son mari Emanuele, la bienvenue dans le Territoire.



Soi-même et l'étranger



Il n'est jamais facile de faire face à l'inconnu. Ainsi en est-il à l'égard de l'étranger, cet inconnu dont on ne sait rien, sinon qu'on ressent qu'il n'est pas comme nous ou, à tout le moins, que cette différence ressentie occulte ce qui nous rassemble : le frère ou la sœur en humanité.

Et pourtant, la vie est ainsi faite qu'en matière de relations humaines, nous devons constamment faire face à cet inconnu : la vie nous emmène souvent loin, là où il faut faire l'effort de rencontrer, de vivre, voire de cohabiter avec de nouvelles personnes.

Alors, pourquoi l'étranger ? Est-il celui qui vient occuper l'espace que nous prenons pour nôtre ? En cela, il dérange, sauf si on l'y a invité. Pour autant, que dérange-t-il ? Nos habitudes, nos traditions, notre culture, nos connaissances, bref tout ce à quoi on tient parce que cela nous donne le sentiment d'exister ? Parce qu'il n'est pas comme moi, l'étranger me mettrait en danger. Mais le danger n'est-il pas plutôt de s'enfermer dans ce monde trop bien connu où plus rien ne se passe parce que tout y est prévu et bien rangé ? Le danger n'est-il pas celui de la sclérose parce que rien de neuf ne vient me motiver ? Alors, l'étranger, parce qu'il est autre, devient comme une piste ouverte dans le cycle quotidien d'une vie. L'altérité amène à sortir de soi et à remettre en cause ses certitudes et raisonnements conditionnés par un milieu. L'autre décentre et amène à penser autrement, voire à découvrir du neuf qui permet de vivre enfin.

Beaucoup aiment voyager pour vivre un peu d'exotisme. L'étranger « chez lui » a meilleure presse, surtout lorsqu'on l'approche comme un animal à observer, que « chez soi ». Or l'étranger chez soi oblige au partage, à l'échange. Il devient acteur et participe à la richesse commune, non seulement matérielle par sa force de travail mais aussi par son apport culturel, imaginaire, éthique, toutes ces valeurs enfouies sous les satisfactions matérielles. L'étranger est celui qui enrichit le « vivre ensemble » parce qu'il regarde le monde sous un angle différent

et apprend à l'autre à le voir différemment. Dans l'Évangile, une étrangère a su changer le regard de Jésus en lui parlant de « petits chiens !¹ » Au fond, l'étranger est celui qui me construit. Si on n'attend rien de lui, alors, on n'est jamais vraiment soi-même.

Lt-Colonel Patrick Booth
Secrétaire en Chef



« (...) l'étranger, parce qu'il est autre, devient comme une piste ouverte dans le cycle quotidien d'une vie. »

¹ Cf. : Évangile selon Matthieu, ch. 15, v. 21-28.

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Daniel Naud | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne | Photos : © Geneviève Engel, Xavier Schwebel, Thibaut Voisin, Seb!Godefroy, Valentina Camu, Romain Staropoli, Guillaume Clément, Pierre-Jean Soller.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

Pour votre prochain don,
nous vous offrons
ce mémo à découper
et à coller
sur votre frigo.



Ne pas oublier
de faire un don
à la
Congrégation.



Sinon, vous pouvez
également souscrire au don
par prélèvement
automatique.



Congrégation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères Flavien
75976 Paris cedex 20
Tél. : 01 43 62 25 00

AUTORISATION DE PRÉLÈVEMENT

Soutenez notre action de manière régulière

En remplissant le formulaire ci-dessous, vous pouvez dès aujourd'hui mettre en place un don régulier, qu'il soit mensuel, trimestriel ou annuel. À vous de choisir.

Pour votre déduction fiscale de 66%, vous recevrez automatiquement un reçu fiscal annuel.

Simplifiez-vous la vie, pérennisez l'engagement de notre congrégation.

J'autorise la Congrégation de l'Armée du Salut à prélever sur mon compte

la somme de > > >

€

Merci de joindre votre relevé d'identité bancaire ou postal.

Tous les : mois trimestres ans

Mes dons seront prélevés sur mon compte au plus tard le 10 du mois (sauf jour férié), selon la périodicité que j'ai choisie et à partir du mois de :

..... 20

Coordonnées du titulaire du compte à débiter :

Nom

Prénom

Adresse

Code Postal

Ville

Coordonnées IBAN du compte à débiter :

.....

Code BIC :

.....

Créancier : Congrégation de l'Armée du Salut / Service Donateurs

60, rue des Frères Flavien - 75976 Paris Cedex 20 - N° ICS : FR35ZZZ498930

Fait à : le .. / .. / 20 ..

À retourner complété et signé à l'adresse ci-dessus. Merci de joindre un RIB comportant les mentions IBAN-BIC.

Les informations contenues dans la présente demande ne seront utilisées que pour les seules nécessités de la gestion et pourront donner lieu à l'exercice du droit individuel auprès du créancier à l'adresse ci-dessous dans les conditions prévues par la délibération N° 80-10 du 01/04/80 de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés.

Signature du titulaire du compte